

# Le Baromètre des Entretiens Jacques Cartier

Regards croisés sur l'entrepreneuriat au Québec et en France



# 57 Répondants, parmi lesquels :

Ville de Montréal,  
Chambre de Commerce du Montréal métropolitain,  
Centech, Desjardins Labs,  
Founder Fuel,  
Labelium,  
PME MTL Centre-Est et West Island, Printemps du numérique,  
Réseau PME MTL,  
Café Liégeois Canada,  
Bleu Blanc Tech  
Wilder Harrier  
...

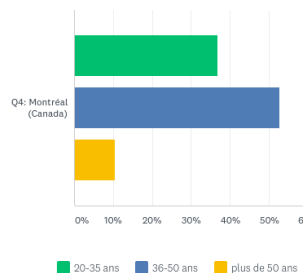
ADERLY,  
Boost in Lyon,  
Cci, Cegid,  
CIC Lyonnaise de banque,  
Incubateurs Jean Moulin et Lyon 3,  
INSA,  
Lyon French Tech,  
La Cordée,  
la Cuisine du Web,  
TUBA,  
Cluster numérique  
...



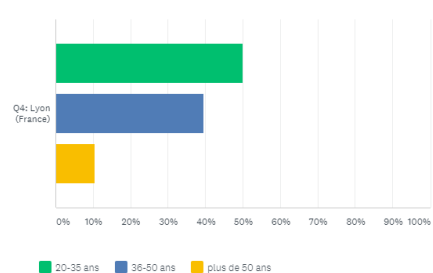
Enquête menée en mai, juin et juillet 2017 par le Centre Jacques Cartier

## QUESTIONS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

- Les répondants au sondage sont plus jeunes à Lyon qu'à Montréal : 37 % ont entre 25 et 30 ans dans la Province contre 53 % dans l'hexagone. La preuve que l'entrepreneuriat est davantage installé dans toutes les générations au Québec ou bien que l'entrepreneuriat séduit plus les jeunes Français que Québécois?



	20-35 ANS	36-50 ANS	PLUS DE 50 ANS	TOTAL
Q4: Montréal (Canada)	36,84% 7	52,63% 10	10,53% 2	100,00% 19
Nombre total de participants	7	10	2	19



	20-35 ANS	36-50 ANS	PLUS DE 50 ANS	TOTAL
Q4: Lyon (France) (A)	50,00% 19	39,47% 15	10,53% 4	100,00% 38
Nombre total de participants	19	15	4	38

## QUESTIONS GÉNÉRALES SUR L'ENTREPRENEURIAT 1/2

- Environ 86 % des entreprises et institutions interrogées, québécoises comme françaises proposent des ateliers, conférences, workshops pour impliquer les entrepreneurs et/ou employés dans la vie de la Ville.
- On remarque par contre 20 points supplémentaires en France pour l'apport d'informations sur le tissu économique local
- La place de l'entrepreneur dans le développement et le rayonnement de la ville est significativement plus élevée pour les interrogés de Montréal que ceux de Lyon.
- 16 % des répondants Montréalais pense que la **confiance en soi** est une des 3 caractéristiques essentielles à la réussite d'un entrepreneur...Ce chiffre monte à **25 % pour les répondants Lyonnais... Une posture à la française ?**
- **Interrogés sur l'attitude à avoir entre se concentrer dans un premier temps sur le marché local ou envisager dès les premières heures un développement à l'international, les avis sont très partagés, tant en France qu'au Québec**

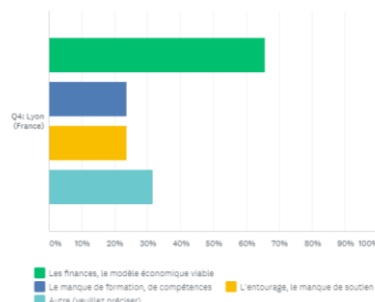
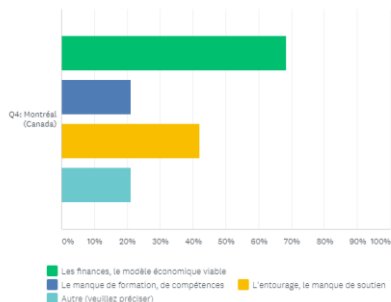
Les Montréalais précisent :

*« Ca dépend du type d'entreprises. Certaines ont une vocation internationale et envisagent l'international dès leurs débuts » Pour les entreprises plus traditionnelles, on suggère néanmoins de développer dans un premier temps son marché local avant de se tourner vers l'exportation »*

*« Si un entrepreneurs envisage un développement international dès le début, il regardera son projet avec une autre dimension. Cela lui permettra de préparer les bases de son développement international avant même de passer à l'action »*

## QUESTIONS GÉNÉRALES SUR L'ENTREPRENEURIAT 2/2

- **42 % des répondants québécois ont mentionné « L'entourage et le manque de soutien » comme principal frein à l'entrepreneuriat, contre seulement 23 % des répondants Lyonnais.** Peut-être pouvons-nous y voir la marque que c'est un soutien qui importe davantage les Québécois?



- **En France, 86 % des répondants trouve que la Ville accompagne bien ses entrepreneurs. Un soutien qui est perçu considérablement plus positivement par les Français que par les Québécois qui sont seulement 47 % à trouver que la Ville accompagne bien les entrepreneurs.**

Les Lyonnais précisent : « beaucoup d'initiatives sont déjà mises en place. Un enjeu est la complémentarité des dispositif avec à chaque étape une identification la plus claire possible des acteurs et financeurs »

## QUESTIONS SUR L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

- À la question « Laquelle de ces affirmations vous semble la plus juste concernant la place des femmes dans l'entrepreneuriat », 23,68 % des Français et 5,56 % des Québécois répondent « Les femmes n'ont pas encore la place qu'elles méritent dans le champ entrepreneurial ». Un écart significatif explicable par de fortes différences culturelles entre la France et le Québec sur les questions de la femme dans l'entreprise.
- Aucun des répondants Québécois n'a choisi « Les associations de sensibilisation des pouvoirs publics et génératrices d'études sur le sujet » parmi les dispositifs utiles et pertinents pour favoriser l'entrepreneuriat féminin, contre 15,79 % des Français. À l'inverse, 15,79 % des Français ont choisi « un accès facilité à des financements pour les femmes » contre 42,11 % des Québécois.

## QUESTIONS SUR L'ENTREPRENEURIAT À TOUT ÂGE

- « Quel est d'après vous le meilleur âge pour entreprendre? » Si des deux côtés de l'atlantique, tous s'accordent majoritairement à dire qu'il n'y a pas d'âge, **pour 42,11 % des répondants Montréalais, c'est entre 20 et 30 ans ; et pour 26,32 % des répondants Lyonnais, c'est entre 30 et 40 ans.** Des résultats surprenants quand on se rappelle que plus de la moitié des répondants Montréalais ont entre 35 et 50 ans, et que la moitié des répondants Lyonnais ont entre 20 et 35 ans!
- Néanmoins, 15,79 % des répondants québécois pensent que les jeunes entrepreneurs ont plus de chance qu'un entrepreneurs mature de réussir, contre seulement 2,63 % des répondants français. À la question de précision « Pourquoi? », Montréalais et Lyonnais sont d'accord à plus de 60 % qu'ils n'ont pas d'enjeux personnels.
  - Les Montréalais précisent : « *Une plus grande naïveté face au risque* » « *Ils ont la connaissance des nouveaux modèles de collaboration (innovation ouverte) et du numérique et de différentes applications* »
  - Les Lyonnais précisent : « *Des charges et enjeux familiaux/personnels moins « lourds »? Une crainte (conscience) du risque moins forte ou une acceptation du risque plus facile? Une société plutôt « jeuniste », y compris chez les financeurs?* »

## L'ENTREPRENEURIAT À L'AIR DU NUMÉRIQUE

- Les questions sur le numérique sont celles qui font converger le plus les avis montréalais et lyonnais.
- Environ 70 % des répondants, tant québécois que français, estiment que l'ère numérique a rendu l'accès à l'entrepreneuriat plus aisé.
- Constat également partagé et même quasiment unanime (100 % des québécois et 94,74 % des français) : l'apprentissage des technologies du numérique doit être fait dès la scolarité et est donc une responsabilité des services publics.

